



HAL
open science

**Compte-rendu de: L'Élargissement de la métaphysique,
(coll. " Philosophie ") by Miklos Vetö, in Revue
Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 203, No.
1, RAYMOND RUYER: L'APPEL DES SCIENCES
(JANVIER-MARS 2013), pp. 105-106**

Alain Panero

► **To cite this version:**

Alain Panero. Compte-rendu de: L'Élargissement de la métaphysique, (coll. " Philosophie ") by Miklos Vetö, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 203, No. 1, RAYMOND RUYER: L'APPEL DES SCIENCES (JANVIER-MARS 2013), pp. 105-106. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2013. hal-03348646

HAL Id: hal-03348646

<https://u-picardie.hal.science/hal-03348646>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Miklos Vetö, *L'élargissement de la métaphysique*, Paris, Hermann, collection « Philosophie », 2012, 450 p.

Ce traité de métaphysique, bien écrit et donc très agréable à lire, n'est ni plus ni moins qu'une réécriture contemporaine de la philosophie kantienne. Il s'agit en effet de reformuler, avec Kant mais après lui, c'est-à-dire en intégrant désormais les apports de la phénoménologie du XX^e et du XXI^e siècles, des questions métaphysiques et/ou existentielles auxquelles l'auteur de la *Critique de la raison pure* avait donné un éclat singulier : que pouvons-nous savoir ? Que devons-nous faire ? Que nous est-il permis d'espérer ? Qu'est-ce que l'homme ? Loin de répéter ce que Kant avait déjà dit ou fait, Vetö reconstruit méthodiquement un criticisme original qui effectue pas à pas (et non sans un certain suspense) un élargissement - ou du moins, une délimitation renouvelée - du champ, à la fois théorique et pratique, de la métaphysique.

Le mérite ou le tour de force de Vetö est de prendre résolument acte, dès les premiers chapitres de son livre, du contexte post-métaphysique, anti-kantien et même anti-transcendantaliste d'aujourd'hui (reconnaissance sans faille de l'immanence, autonomisation des images au détriment du Concept, dévalorisation de l'essence au profit de l'être, réhabilitation du temps contre l'éternité), pour repenser radicalement et librement, à partir de ce point zéro, la possibilité même de toute métaphysique à venir. Penser à nouveaux frais la possibilité d'un écart effectif, d'un échappement non fantasmatique, d'un saut réel hors de la Nature, sans présupposer ou invoquer pour autant l'action surnaturelle de quelque Transcendance cachée, tel est le défi que l'auteur entend relever ici.

S'appuyant sur un fait, celui de l'incroyable fécondité de ce que Kant nommait les jugements synthétiques *a priori*, Vetö montre alors, qu'avec l'homme ou en l'homme, des synthèses nouvelles et des configurations inattendues se produisent, qui excèdent, tant dans le domaine de la connaissance que dans celui de la pratique, parfois pour le meilleur (l'Art, l'amour, la paternité, le sacrifice, le pardon, la bonne volonté) mais aussi pour le pire (la guerre, la perversité, le mal), ce qui était naturellement et/ou ontologiquement attendu. Autrement dit, s'il y a bien, aux yeux de Vetö, une imprévisible nouveauté, cette dernière ne se prouve jamais par quelque ontologie de la durée, de l'espace ou de la toute-puissance de l'être ou de Dieu, mais s'éprouve seulement devant l'évidente puissance de synthèse *a priori* qu'est l'esprit humain. C'est cette énigmatique spontanéité, cet impensable pouvoir d'arrachement à l'immanence des synthèses intra-mondaines ou passives, qui est ici l'objet de toute l'attention et de toutes les belles descriptions ou analyses herméneutiques de l'A (voir, par exemple, la mise au jour des *eidê* du spatial, p. 213-248, ou encore, les commentaires sur « la kénose comme volonté », p. 433).

Redéfinissant les contours de la métaphysique en tant que métaphysique, c'est-à-dire séparément de toute ontologie ou onto-théologie massive, mais aussi indépendamment de tout ressentiment nietzschéen ou marxiste et de toute déconstruction heideggerienne ou derridienne, cet ouvrage permettra aux lecteurs, professeurs ou étudiants, d'embrasser le panorama des grandes options ou décisions philosophiques de la tradition puis de faire le point sur le devenir actuel de la philosophie. Resterait toutefois à demander à l'A si, en matière de métaphysique, la fécondité des jugements synthétiques *a priori* n'est pas, sinon une pure illusion de la raison, du moins une simple croyance, fût-elle rationnelle ou non. Que dans le champ hautement créatif des mathématiques, une intuition *sui generis* garantisse, comme l'a brillamment montré Kant, la productivité de jugements synthétiques *a priori*, cela n'autorise jamais, on le sait, le transfert d'une telle intuition hors du champ proprement mathématique. Autant dire que la fécondité de la synthèse *a priori* dont Vetö fait l'alpha et l'oméga de toute sa réflexion demeure, ou bien une extrapolation risquée, ou bien une notion

hautement problématique. Disons qu'il y a là un beau risque à courir, un risque qui, par définition, est celui-là même de toute métaphysique engagée.

Alain PANERO